

21

Penaos ta lud barbar dan den — Ne rovachu quet a dermen,
— All leon cruel da leon — An tygr dan tygr a ra pardon.

22

A choas e fel dide e ravach — Da gontanti oll da arrach ?
— A ne doule quel choas contant — Den execrabl bleis
ravissant.

23

Nan, sechet en deus a lavar — Arrosi a renq an douar —
E goat an oll gristenyen — E fell desan caout eur feuntén.

FIN

Charivari an intru (1)

Chanterli boi driga dra
Chanterli boi diga.

Brema em 'ar cholevari — Gant ar veleyen o choari
Po deus great o sermant — Int potred prop tentus a coant,
Ispisial en o herhen — Po deus laqeat ar gocarden
Neuse eves brao guelet losten — Ouh en em ruilla drér
vouillen — Eb respeti e gocarden.
Neuse eves brao guelet loulou — O lont gant e blah a scorou.
Es an ilis ar bastoret — Noant qet er hisse rubanet
Ne songent qet a rubanou, — Propr ebqen ouh ar benniou
Chench a reont en o divis — Ar visqamant es an ilis
Er bostur se gant o flahet — Couls ae y citoyaneset

(1) Manuscrit de Plouescat.

21

Comment donc, gens barbares ⁽¹⁾, à l'homme — N'accordez-vous pas de délai ? — Au lion, le lion cruel — Au tigre, le tigre pardonne !

22

Et encore tu veux endommager (cet homme) — Pour satisfaire toute ta rage, — Et n'es-tu donc pas encore satisfait — Homme exécration, loup ravissant ?

23

Non, il a soif, dit-il — Il faut qu'il arrose la terre. — Du sang de tous les chrétiens — Il veut faire une fontaine.

FIN

Le charivari de l'intrus

Chanterli boi driga dra
Chanterli boi diga.

Voici que le charivari — S'amuse au sujet des prêtres
Puisqu'ils ont fait le serment, — Ce sont des gars propres,
tentants et gentils,

Particulièrement quand ils ont mis — La cocarde sur leur
poitrine;

Alors c'est un charme de voir la robe — Se traîner dans
la boue — Sans respecter la cocarde.

Alors c'est un charme de voir Loulou — Venir avec sa
bonne, l'un soutenant l'autre.

Les pasteurs de l'Eglise — N'étaient pas ainsi enrubannés.
Ils ne songeaient pas aux rubans — Faits seulement pour
le biniou.

(Les intrus) changent à leur gré — Les vêtements de
l'Eglise.

En cette posture, avec leurs servantes, — Citoyennes
comme eux,

(1) Il s'agit des suppôts de l'Antéchrist.

84 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

Ezeont da vragal a bep tu — Ac ouma zo er gundu
 Pa deont d'ar gueur an nos serret — Eves o horv ganto
 bourret

Er gueur erruet pa vesont — Peb a chopinat a gluont
 Abars mave coan peur baqet — Eves anternos basseet
 Anternos e savont mintin mad — Da oferenna a drein vad
 -- Isom a so eur voutaillat.

A bep sul ma carrent — Teir oferen bred a lavarrent --
 A dijuni goude a gent.

Er gousperou pa esanseur — Neuse an dersien a greneur.
 Qement e crenont an dersien — Ma couesont prest var o
 fen.

Ar yugale pa vadezont — Etre o dent e varmontont.
 Me as bades en ano an tad -- A qer couls ive en ano er
 map, — Ma visi eur cifoyn mad.

Mar fell deoh gousout na clevet — Gant piou ar chanson
 composit

Gant daou zen iaouang disourei — Ne reont foultr fors es
 a ini

Er marichal, eur mansouner — Ne reont foultr fors a ser-
 manteur.

Er sulves en eur chasseal -- E teujont o daou dar gueur
 Troet er frouden en o fen — Da composit er ganaouen
 A biscoas oue guelel — Er seurd abaden dirollet — Gant
 ar veleyn revoltet

Troet qein do Doue — Guerzet o ene dre o le
 Amplie sur emeus comset — Aoun ameus nam be re lavaret
 Pedomp Doue brema — M'en em reclun var gement ma.

FIN.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 85

Ils vont folâtrer de tous côtés, — Et c'est là une conduite !
Quand ils viennent à la maison, la nuit tombée, — Leur
corps est bourré.

A la maison quand ils sont arrivés, — Ils dégustent chacun
une chopine;

Avant que le souper soit terminé — Il est minuit passé.

Le lendemain, ils se lèvent de bon matin. — Pour dire la
messe en bon train — Besoin est d'une bouteille.

Chaque dimanche, s'ils le voulaient — Ils diraient trois
grands'messes, — Avec déjeuner avant et après.

Aux vêpres, lorsqu'on encense, — Alors on tremble de
fièvre ;

Ils tremblent tant de fièvre — Qu'ils tombent vite sur la tête.

Quand ils baptisent les enfants — Entre leurs dents ils
marmottent :

« Je te baptise au nom du père, — Et aussi au nom du
fils, — Pour que tu sois un bon citoyen. »

Si vous voulez savoir et entendre — Par qui la chanson
est composée,

(C'est) par deux jeunes gens sans souci — Qui ne craignent
personne :

Un forgeron, un maçon — Qui ne craignent nullement quel-
qu'un qui a fait le serment.

Un dimanche, en chassant, — Ils vinrent tout deux à la
maison,

La fantaisie leur passant dans la tête — De composer une
chanson.

Et jamais on n'a vu — Une telle crise déchainée — Par
les prêtres rebelles,

Qui ont tourné le dos à Dieu. — Vendu leur âme par leur
serment.

J'ai parlé, certes, abondamment — Je crains d'en avoir
trop dit.

Prions Dieu maintenant : — Que nous nous réglions là-
dessus ⁽¹⁾.

FIN.

(1) Lire *en em reglim*, pour *reglim* ?